



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

## BANQUE ALIMENTAIRE DU BAS-RHIN

Comment accepter que, dans une même ville des personnes souffrent de la faim alors que des surplus alimentaires sont jetés ?

C'est à partir de ce constat inacceptable qu'en 1984, la première Banque Alimentaire a été créée avec pour objectif de collecter gratuitement des produits alimentaires pour les redistribuer aux personnes en situation de précarité en s'appuyant sur un réseau d'associations partenaires qui partagent leurs valeurs et engagements.

Trente ans plus tard, le gaspillage alimentaire reste un problème d'actualité. Développement durable, économie circulaire : une prise de conscience collective s'est établie pour changer le modèle économique, adopter des modes de production et de consommation respectueux de l'environnement.

Résolument moderne, le projet associatif des Banques Alimentaires, qui repose à la fois sur la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire, est au cœur des problématiques majeures actuelles.

Nous nous engageons au quotidien pour faire reculer l'exclusion en aidant les personnes en situation de précarité à retrouver le bien-être physique et social.

Notre devise :

**ENSEMBLE, AIDONS L'HOMME A SE RESTAURER**

La Banque Alimentaire exprime sa gratitude à l'ensemble de ses partenaires pour le soutien fidèle et renouvelé apporté dans la lutte contre la précarité :

- Nos financeurs : **l'Union Européenne** à travers le Fonds Social Européen (FSE) et les denrées du Fonds Européen D'Aide aux plus Démunis (FEAD), **l'Etat** à travers l'Unité Territoriale du Bas-Rhin de la DIRECCTE ALSACE, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et l'aide publique sous forme de denrées pour les épiceries sociales, **la région Grand Est, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg** ainsi que les **communes du Bas-Rhin**,
- Nos donateurs, industriels, grandes enseignes, et producteurs,
- Les partenaires du réseau associatif, les Banques Alimentaires de la région Est et nos correspondants des TAFEL en Allemagne,
- Nos fidèles mécènes, entreprises et particuliers ainsi que les Clubs services, troupes de théâtre, chorales et autres organismes,
- Enfin (et non des moindres !), celles et ceux, bénévoles et sympathisants, qui œuvrent à nos côtés, avec discrétion et conviction à l'accompagnement alimentaire.



## 1 Les approvisionnements :

Entre le 1<sup>er</sup> janvier 2015 et le 31 décembre 2015, **2 065 tonnes** de marchandises ont été récoltées, ce qui reste stable par rapport à 2014. Cependant la répartition a légèrement été modifiée et nous en évoquerons les raisons en analysant les chiffres sur les quatre dernières années.

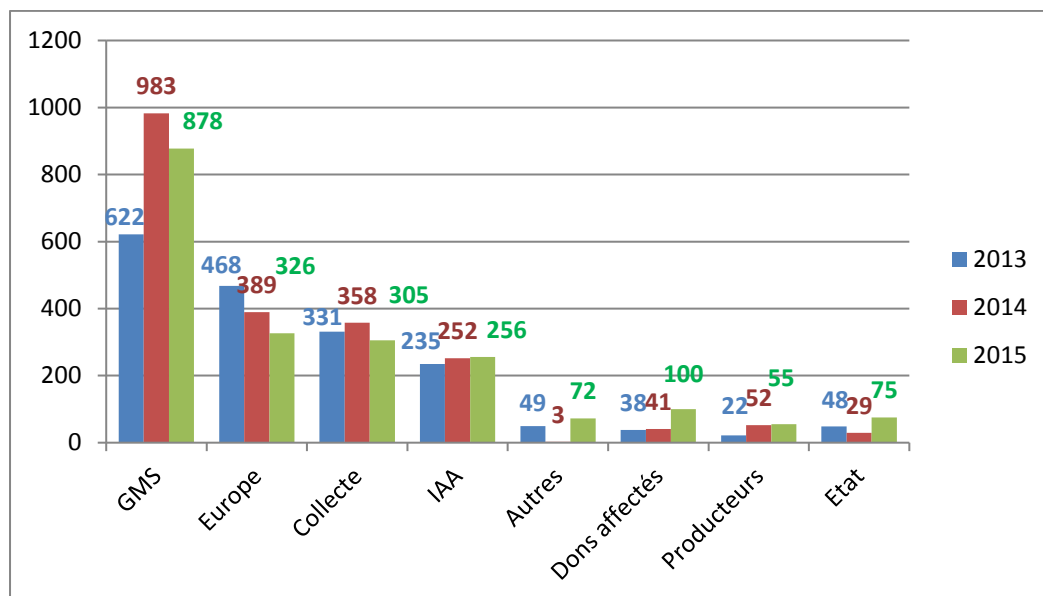


Figure 1 : Sources d'approvisionnement (tonnes)

### Les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) 878 tonnes :

En 2011, nous avons initié un important travail de prospection qui porte ses fruits. Une équipe de 3 bénévoles se partage la prospection de nouveaux donateurs : une personne affectée aux relations avec la grande distribution, une pour les industriels et une pour le monde agricole.

Cependant, doubler la ramasse en 3 ans n'est pas sans conséquences sur notre organisation. La majorité des produits sont frais et à dates courtes et il faut les trier.

Un pic d'activité intense se produit tous les jours au retour de chaque tournée : entre 10h30 et 13h, les camions reviennent chargés de marchandises qu'il faut gérer et enregistrer dans un délai très court afin de les distribuer le plus rapidement possible. Notre chambre froide est trop petite et nous manquons de place pour travailler en toute sécurité, surtout parce que nous n'avons qu'une issue pour gérer les flux entrants et sortants. En moyenne, **chaque jour, ce sont 5 tonnes d'aliments frais qui sont traités !**

### L'Europe (Fonds d'Aide aux Plus Démunis) 326 tonnes :

Les denrées issues de ces programmes sont exclusivement réservées aux associations habilitées et qui distribuent gratuitement cette aide alimentaire. Les premières livraisons ne sont intervenues qu'à la fin de l'automne ce qui a entraîné des ruptures de stock.



Il s'agit :

- De produits secs : café, pâtes, chocolat, confitures, compotes de pommes, soupes, sucre, crème dessert, lait, graine de couscous, fruits en conserve, plats cuisinés
- De produits surgelés : viandes, poissons et plats cuisinés divers

Un contrôle France Agrimer a été effectué sur cette dotation début 2016 et aucune non-conformité n'a été décelée. Il est bon de rappeler que ces produits doivent être tracés et que des inventaires réguliers doivent être faits pour respecter la législation en vigueur.

#### La collecte nationale : 305 tonnes

D'années en années, le rendez-vous annuel du dernier week-end de novembre, permet d'obtenir des denrées rares comme le sucre, les produits pour le petit déjeuner, les conserves de fruits, de légumes et de poissons. Un grand merci aux 4000 bénévoles qui se mobilisent pour réussir cette grande opération ainsi qu'à tous nos donateurs.

Le lancement de la collecte a été original et pour la première fois, la Banque Alimentaire a fait appel à un parrain : **Nicolas Rieffel**. Il a organisé une conférence de presse culinaire en compagnie des chefs **Joël Phillips** du restaurant étoilé **Esprit Terroir** à Strasbourg et **Julien Binz** du restaurant **JULIEN BINZ à Ammerschwihr**. Ils ont dû cuisiner en 30 minutes une assiette gastronomique et gourmande avec 100% d'ingrédients qui peuvent être redistribués par la banque alimentaire.

,



Par ailleurs, cette année, nous avons poursuivi notre partenariat innovant avec les salariés du Conseil Départemental du Bas-Rhin. 200 agents se sont ainsi mobilisés pour nous aider à collecter ce qui correspond à 500 heures offertes. Ces heures de bénévolats ont alimenté, en contrepartie, un compte épargne temps que les personnes pourront utiliser solidairement pour une bonne cause (enfant malade par exemple).

A noter que la collecte fut néanmoins difficile en raison des tragiques événements de la fin d'année.

#### Les industries agroalimentaires (IAA) 256 tonnes :

Il s'agit des produits écartés de la vente (étiquetage, surplus, erreurs lors de la fabrication etc...).

#### Les autres Banques Alimentaires : 72 tonnes

Cela constitue les échanges entre Banques Alimentaires. Pour combler certains manques, nous avons fait le choix de nous approvisionner au niveau national et de faire jouer la solidarité entre membres du réseau.



Nous avons cherché des produits dans différentes régions de France : des plats cuisinés à Reims, des conserves à Bordeaux, des céréales dans le Sud de la France.

Le coût des transports a été pris en charge par la Banque Alimentaire (5 000€)

#### Les Dons Affectés 100 tonnes:

Cette année, pour remplacer les carences prévisionnelles en termes de produits laitiers et contrebalancer la baisse des pouvoirs publics nous avons décidé de commander des produits issus des dons de lait :

- 42 336 litres de lait ont été donnés par les producteurs bas-rhinois et transformés par Alsace Lait
- 46 656 litres de lait en provenance de Normandie pour suppléer à la dotation de lait de l'aide Publique
- 8 800 kg de beurre
- 1 021 kg de fromage fondu

**Près de 100 tonnes** de produits laitiers ont ainsi été acheminés chez nous moyennant une participation aux coûts de transformation **de 25 000€** (à la charge de la BA).

Plus de la moitié de ces produits ont été distribués aux épiceries sociales car leur dotation annuelle est limitée.

#### Les Producteurs 55 tonnes:

Notre prospection auprès des producteurs locaux a été tout aussi marquée que les années précédentes. Mais la solidarité des agriculteurs s'est aussi traduite par des actions ponctuelles.

Nous continuons d'être présents à la foire européenne pour vendre la pyramide de fruits et légumes et récupérer les invendus.

#### L'Aide Publique Française 75 tonnes :

43 tonnes sont offertes par la France, dans le cadre de l'Aide Publique, à destination des épiceries sociales et solidaires qui se retrouvent exclues du fonds Européen en raison de leur obligation de gratuité.

Il s'agit néanmoins d'une gamme très réduite (soupe, haricots verts, compote de pomme, farine, riz, crème dessert, emmental, sucre, thon, lentilles, oreillons de pêches, steaks hachés et filets de poissons surgelés).

31 tonnes sont des fruits et légumes dits de retrait (suite à l'embargo russe) :

- 22 tonnes de pommes
- 4 tonnes d'endives
- 5 tonnes de choux fleurs

Ces fruits et légumes sont distribués à l'ensemble des partenaires.



**En résumé, malgré un contexte de crise économique couplé à une baisse significative des Programmes Européen et Français, les bénévoles et salariés de la Banque Alimentaire ont travaillé sans relâche pour maintenir les approvisionnements.**

**Notre cœur de métier, à savoir la ramasse auprès des industriels, grandes surfaces et producteurs a considérablement augmenté. Nous pouvons nous en réjouir car il est de plus en plus intolérable de gaspiller de la nourriture alors même que la précarité augmente.**

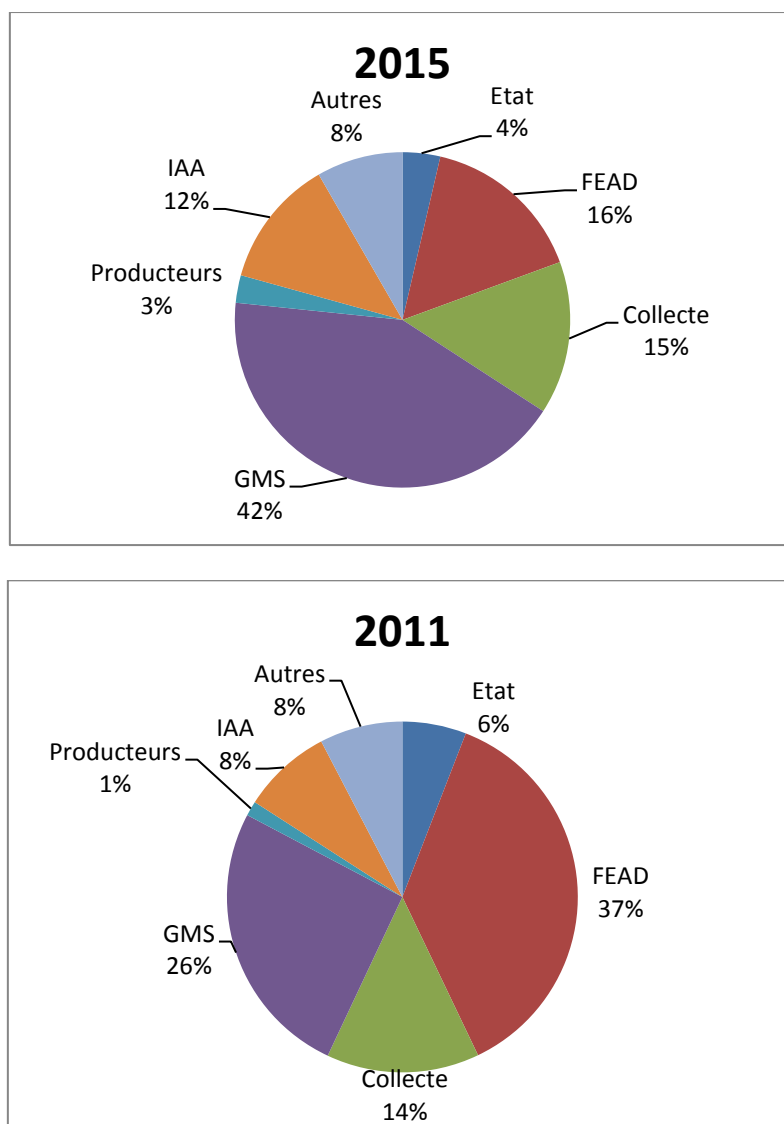
## 2. Analyse des 4 dernières années :

L'un des principaux faits marquants de ces dernières années est la chute drastique des denrées issues de l'aide européenne. En 2011 ce programme représentait 735 tonnes contre 326 en 2015, soit – 56% ! Quant à l'aide française, elle est passée de 117 tonnes en 2011 contre 72 tonnes soit – 38% !

**En 4 années, nous avons perdu 454 tonnes de denrées issues des aides publiques soit l'équivalent de 908 000 repas**

En 2011, ce sont donc 852 tonnes sur 1987 tonnes récoltées qui provenaient de l'aide publique soit **43% de nos approvisionnements**. En 2015, ce sont 398 tonnes sur 2065, soit **19% de nos entrées**.

Nous ne sommes pas restés attentistes et nous avons, chaque année, cherché d'autres sources d'approvisionnements pour compenser cette perte et surtout distribuer aux associations des produits de qualité pour faire face à une demande, qui elle ne cesse d'augmenter.



**Figure 2 : répartition des denrées en pourcentage**

Ces deux graphiques en secteurs montrent la modification de la répartition des denrées collectées entre 2011 et 2015. Nous constatons une inversion significative entre les aliments que nous recherchons et ceux qui nous sont donnés. Maintenir et même augmenter nos entrées nous a demandé de l'imagination, de nous réorganiser et de travailler différemment.

	2011	2012	2013	2014	2015	Evolution 2011-2015 en %
Etat	117	26	48	29	75	-35,9
FEAD	735	486	468	389	326	-55,6
Collecte	280	278	331	358	305	+8,9
GMS	511	453	622	983	878	+71,8
Producteurs	27	55	22	52	55	+103,7
IAA	164	140	235	252	256	+56,1
Autres	152	122	87	45	172	+13,2
<b>TOTAL</b>	<b>1986</b>	<b>1560</b>	<b>1813</b>	<b>2107</b>	<b>2067</b>	<b>+4</b>

Figure 3 : Evolution des 4 dernières années des approvisionnements (tonnes)

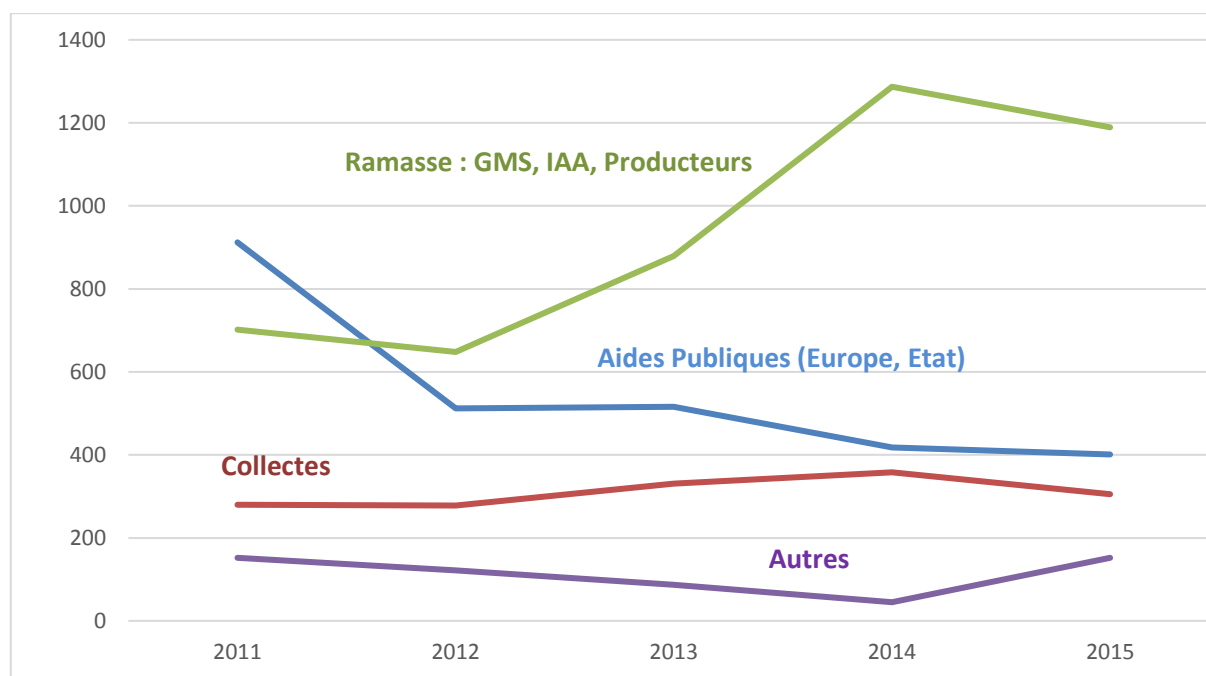


Figure 4 : Tendence des 4 dernières années par type d'approvisionnement (tonnes)



Ces quatre dernières années, nous avons développé plusieurs stratégies successives, pour augmenter **toutes nos sources d'approvisionnement** autres que les pouvoirs publics :

- Un gros travail sur la collecte nationale a été initié sur l'ensemble du département pour développer de nouveaux partenariats et également couvrir plus de magasins. Depuis 3 ans, la collecte nationale dépasse les 300 tonnes. Des collectes intermédiaires sont également organisées.  
**Il nous faudra en 2017 « institutionnaliser » une collecte de printemps.**
- Notre couverture territoriale en terme de ramasse s'est nettement accrue et nous avons une soixantaine de conventions avec des grandes surfaces. La lutte contre le gaspillage alimentaire est notre vocation première. Il a fallu convaincre, augmenter notre flotte de véhicules, nous réorganiser et assurer l'hygiène de ces aliments, frais en majorité. De même que la relation avec le monde agricole et industriel a été renforcée pour nous permettre de combler les manques au niveau des produits frais notamment des fruits et légumes.
- Chercher d'autres sources où des aliments encore consommables sont jetés a été une des priorités : partenariats entre banques alimentaires au niveau national, récupération des repas des hôpitaux universitaires, dons de laits, transformation d'excédents laitiers ou céréaliers, dons affectés etc...

« Remplacer » 450 tonnes n'est pas une chose aisée : ces 450 tonnes d'Aide Publique sont produites pour nous avec des dates longues et nous sont livrées par camions complets suivant notre planification.

En revanche, 450 tonnes de ramasse, c'est :

- Des magasins supplémentaires à collecter, des kilomètres à parcourir et donc des frais complémentaires.
- **Au minimum, 2 tonnes par jour** de produits supplémentaires à trier et à répartir très rapidement équitablement entre associations, avec des dates courtes et la chaîne du froid à respecter.
- Des allers-retours de nos véhicules (15 rotations par jours supplémentaires), de la manutention, du tri, des déchets...

**Mais c'est surtout de l'investissement en temps et en énergie des bénévoles et des salariés.**

**Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.**







### 3. La distribution :

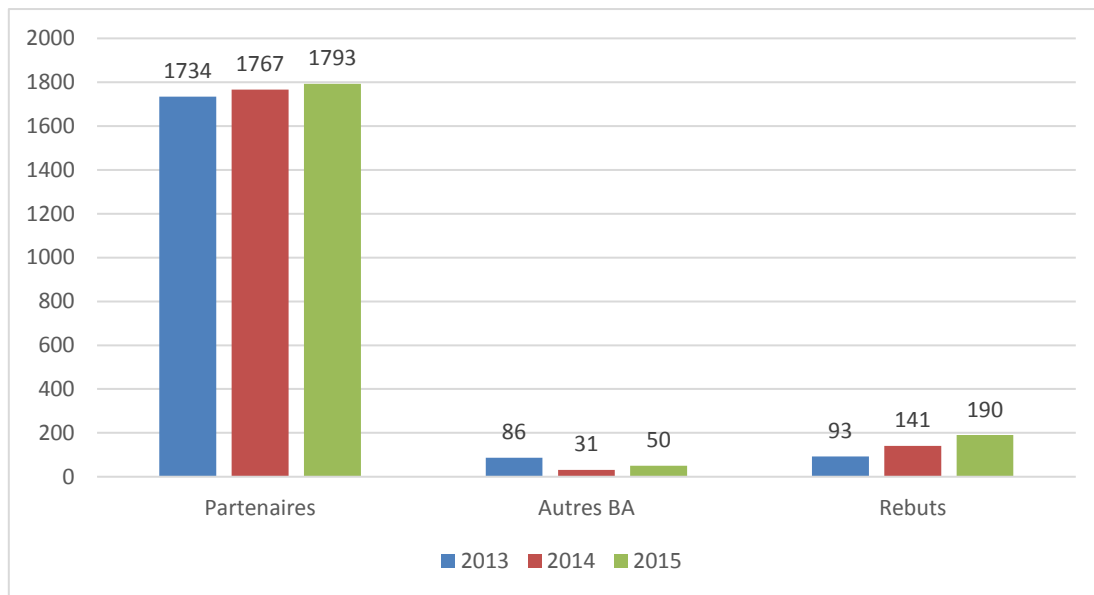


Figure 5 : Sorties en 2015 (tonnes)

Nous avons distribué 1793 tonnes de denrées alimentaires soit l'équivalent de plus de 4 millions de repas aux partenaires. 50 tonnes ont été partagées avec d'autres Banques Alimentaires de l'Est.

La modification de nos approvisionnements conduit à une forte augmentation de nos rebutis : **190 tonnes sont écartées de la distribution soit 800 kg par jour !**

Les politiques actuelles pénalisent notre système vertueux en nous facturant les ordures ménagères et en supprimant l'accès gratuit aux déchetteries.

## 4 Un partenariat renforcé avec nos partenaires :

### 4.1 Nombres d'associations :

**90 partenaires ont été servis pendant l'année 2015 dont certaines sont membres d'un réseau national :**

- L'Armée du Salut
- Le Secours Populaire
- 4 communautés Emmaüs : Strasbourg, Mundolsheim, Saverne et Haguenau. A noter que celle de Strasbourg a arrêté son partenariat en cours d'année
- 7 délégations Croix Rouge
- 7 conférences Saint Vincent de Paul
- 6 membres du réseau Caritas :
- 8 Centres Communaux d'Action Sociale dont un centre intercommunal (Niederbronn)
- 3 membres de l'entraide protestante.



4 partenaires ont rejoint le réseau :

- Les Greniers de Joseph qui distribuent des colis dans le secteur de Drulingen
- Le Centre Communal d'Action Social de la ville de Strasbourg pour le foyer situé rue Fritz Kiener
- Le centre Baillard de Nuit de Horizon Amitié
- L'épicerie solidaire portée par Caritas à Molsheim.

L'association Pas'R'ailes de Obenheim a cessé son activité, constatant une baisse des demandes.

#### 4.2 Visites et formations

Nous sommes convaincus que quel que soit le mode de distribution, il est nécessaire de développer le contact entre la Banque Alimentaire et les associations mais surtout entre la personne en situation de précarité et le bénévole. Pour cela nous accompagnons nos partenaires en leur proposant des formations.

<b>Objectifs</b>	Renforcer les liens entre les différents partenaires Impulser une dynamique de groupe et développer des actions communes Déployer Passerelle, le logiciel de gestion de stock à destination des associations partenaires.
<b>Actions</b>	Nombre de visites : 84 18 associations formées au guide de bonnes pratiques d'hygiène Ateliers cuisine : 12 pour 4 associations et 1 pour la Banque Alimentaire
<b>Logiciel Passerelle</b>	14 associations équipées

## 5 Les personnes accueillies

	<i>Volumes (kg)</i>	<i>Bénéficiaires</i>		<i>Valeur (€) des produits livrés par la BA</i>	<i>Nombre de points de distribution</i>
	<i>Volume annuel livré par la B.A.</i>	<i>Nb foyers indic annuels</i>	<i>Nb bénéficiaires</i>		
<b>Ensemble des associations</b>	<b>1 778 763</b>	<b>20 741</b>	<b>44 854</b>	<b>5 424 391</b>	<b>96</b>
<b>Associations de Strasbourg</b>	<b>986 168</b>	<b>13 071</b>	<b>25 054</b>	<b>3 031 441</b>	<b>51</b>
	55,44%	63,02%	55,86%	55,89%	53,13%
<b>Associations Eurométropole hors Strasbourg</b>	<b>178 883</b>	<b>1 124</b>	<b>3 428</b>	<b>550 202</b>	<b>7</b>
	10,06%	5,42%	7,64%	10,14%	7,29%
<b>Associations du département</b>	<b>613 712</b>	<b>6 546</b>	<b>16 102</b>	<b>1 842 748</b>	<b>38</b>
	34,50%	31,56%	35,90%	33,97%	39,58%

Figure 6 : Répartition de la distribution dans le Bas-Rhin



Dans le Bas-Rhin **44 854 personnes** ont eu recours à l'aide alimentaire en 2015 contre 31 809 en 2014 soit +41%.

Plus de la moitié des associations et donc des bénéficiaires sont situés dans l'Eurométropole.

## **6 Une équipe mobilisée :**

### **6.1 Bénévoles**

**Toutes ces actions au service des plus démunis ont été possibles grâce à l'engagement, au dévouement et à la présence régulière des bénévoles.**

Chacun avec son charisme, ses compétences et le temps qu'il met à disposition, donne le meilleur de lui-même pour faire fonctionner la Banque Alimentaire avec qualité.

Cette année a été particulièrement dynamique : nos **80** bénévoles ont œuvré **42 871 heures**, soit l'équivalent de **26 postes** à temps complet. La valorisation de ce bénévolat est estimée à **892 580 €**

Saluons également l'engagement des 4 000 bénévoles qui nous permettent chaque année de collecter et de trier fin novembre.

### **6.2 Salariés permanents**

L'équipe des permanents de 4.85 équivalent temps plein, est stable depuis 4 ans, et composée de :

- Coralie TIJOU, déléguée générale en charge de la gestion et de l'animation de l'association (7 ans d'ancienneté au poste)
- Nicolas MAETZ, responsable de l'entrepôt et encadrant technique du chantier d'insertion (6 ans d'ancienneté)
- Albertine AGNIMEL, responsable administrative et responsable partenariat associatif (7 ans d'ancienneté)
- Claudia SIGWALT, encadrante technique adjointe et responsable des tournées logistiques (5 ans d'ancienneté)
- Marie HECKMANN, accompagnatrice socio professionnelle (3 ans d'ancienneté)

A noter que nous ne sommes que peu d'encadrants pour l'activité grandissante de la Banque Alimentaire avec un « décloisonnement » contraint des tâches entre les obligations liées à notre objet social d'aide alimentaire et celles du chantier d'insertion.



## **7 Le chantier d'insertion :**

La Banque Alimentaire a fait travailler 36 salariés en 2015 (dont 4 femmes), mais ce sont 20 salariés qui travaillent en permanence sur des postes de chauffeur/ livreur, préparateur de commandes, cariste réceptionnaire, gestionnaire de stock, agent de collectivité et de nettoyage.

Parmi ces personnes :

- 14 étaient bénéficiaires du RSA,
- 5 personnes avaient une reconnaissance « Travailleurs Handicapés »
- 12 personnes étaient au chômage depuis plus de 2 ans avant leur embauche à la Banque Alimentaire.

L'accompagnement social réalisé sous forme d'entretiens individuels avec la conseillère en économie sociale et familiale permet de traiter des problématiques telles que les démarches administratives, la recherche de logement...

L'accompagnement professionnel en complément de l'encadrement technique sur le terrain, permet aux salariés de reprendre confiance, d'évaluer leurs compétences et de définir un nouveau projet professionnel.

Plusieurs types de formations sont organisés :

- En interne pour répondre aux besoins de la structure : formation à l'hygiène, mutualisée avec d'autres chantiers d'insertion ou des associations adhérentes.
- Des formations mutualisées financées par la Région: formation de préparateur de commandes, dans le nettoyage, en Français Langue Etrangère... Ces formations peuvent donner lieu à des certifications professionnelles.
- Des formations individuelles en fonction du projet professionnel du salarié, comme par exemple le permis C.

Des immersions en entreprise sont également été réalisées afin de valider un projet professionnel ou un projet de formation.

Les immersions en entreprise permettent de valider un projet professionnel ou un projet de formation.

EN 2015, plusieurs sorties positives ont été enregistrées :

- Une personne est partie à la retraite après plus de 5 ans dans la structure
- Une personne a obtenu la FIMO transport de voyageurs et a été embauché à la CTS
- Suite à un stage chez ES, un salarié est rentré en contrat de professionnalisation pour une formation de mécanicien automobile.
- Une femme a obtenu un CDD de plus de 6 mois qui a débouché sur un CDI



## 8 Une année riche en événements et manifestations :

### 8.1 Le groupe Action Enseignement :

Sensibiliser les jeunes générations au gaspillage et leur parler des problèmes de la faim, sont autant de sujets à aborder. Nous intervenons auprès d'eux dans les écoles, collèges et lycées. La plupart du temps, une collecte est réalisée au sein de l'établissement.

### 8.2 Une année riche en événements



Rassemblement « You're up »

L'année a été exceptionnelle, tant au niveau de la diversité des manifestations proposées, que des résultats obtenus en terme de notoriété et de collectes.

Nous pouvons citer entre autres :

- Vente de fruits & légumes au profit de notre association à la Foire Européenne de Strasbourg
- Spectacle de l'Aquatic show à Furdenheim
- Dans le cadre de « You're up » qui rassemblait en juillet 15 000 scouts et guides de France, une partie d'entre eux a réalisé une fresque et fabriqué des meubles palettes.
- Sortie des bénévoles dans la Région de Haguenau
- Stand à la Rentrée des Associations organisée par la Maison des Associations à Strasbourg
- Présentation de notre association aux Laboratoires Lilly pour les inciter à rejoindre notre association dans le cadre de leur « Day of service »
- Participation aux Quartiers d'Énergie de Simply Market
- Collecte nationale les vendredi 27 et samedi 28 novembre
- Présence au Village du Partage de la Ville de Strasbourg



### **8.3 La Banque Alimentaire du Bas-Rhin au sein de la Région Est :**

Les Banques Alimentaires de l'Est sont regroupées au sein d'une même organisation. Il s'agit de la Région EST qui rassemble les Banques Alimentaires du Doubs, du Jura, du Haut-Rhin, des Vosges, de Moselle et de Meurthe et Moselle. L'objet de cette région est de lisser les différences entre Banques Alimentaires d'un même territoire, en organisant la solidarité à l'intérieur de ce réseau. Depuis fin 2013, Freddy SARG a été élu président par ses pairs.

Les domaines d'action de la solidarité régionale concernent :

- Les actions nécessaires à la régulation de l'offre et la demande des produits.
- La mise en place d'une logistique régionale pour favoriser les transports et les échanges
- L'échange de bonnes pratiques entre Banques Alimentaires.

## **CONCLUSION ET ORIENTATIONS**

### **Lutter contre le gaspillage : une action quotidienne de la banque alimentaire du Bas-Rhin**

La Banque Alimentaire du Bas-Rhin a pour valeur forte la gratuité en n'achetant aucuns produits. La ramasse est notre source d'approvisionnement majeure. C'est notre identité.

### **Une chaîne logistique et solidaire très efficace**

En moins de 10h, c'est une prouesse technique qui se répète chaque jour. Dès 7h15, les bénévoles et les salariés récoltent les produits frais ôtés des rayons mais propres à la consommation : fruits et légumes, produits laitiers, produits carnés). Ils les transportent à l'entrepôt, les enregistrent puis les trient. Ces produits sont aussitôt remis aux associations qui les redistribuent le jour même ou dans les jours à venir aux personnes accueillies.

### **Assurer la sécurité alimentaire et la traçabilité des produits :**

Distribuer des produits frais ne peut se faire sans en garantir une qualité et une hygiène irréprochables. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, l'ensemble de notre stock est tracé, y compris les produits de la ramasse quotidienne. De lourdes modifications ont été apportées à notre process, avec des difficultés qui subsistent à la fois en raison des locaux inadaptés et d'une gestion administrative alourdie.

Ce qui, en 2015, représentait 75 manutentions de cagettes en représente aujourd'hui 150 ! Les associations ne reçoivent plus 10 cagettes de marchandises mais 20 pour la même quantité. Sans oublier, le temps passé et la manutention, source de fatigue physique (et morale) : il nous faut 5h pour trier, peser, enregistrer, lotir, préparer et distribuer. A cela s'ajoute des frais supplémentaires comme l'achat de matériels adéquats (imprimantes, scanner, ordinateurs, balances) et les consommables (étiquettes et cartouches d'encre notamment).



### **Chantier d'insertion : une démarche globale de mobilisation**

Depuis 11 ans la Banque Alimentaire remet à l'emploi des individus qui en sont éloignés.

Le symbole est fort : nous permettons à des personnes plus ou moins en marge de la société de se rendre utiles auprès des plus démunis, leur permettant de réintégrer le marché du travail et ainsi une vie sociale et citoyenne renouvelées.

Face à une activité croissante, des embauches supplémentaires ont été réalisées, et nous avons aujourd'hui 20 salariés en insertion au sein de l'association, qui participent à nos activités quotidiennes.

### **En en 2016 ?**

Au printemps 2015, le député Guillaume Garot a remis au gouvernement un rapport sur l'état du gaspillage alimentaire en France et a fait des préconisations. Fin d'année, une proposition de loi encadre la pratique du don en précisant les engagements des deux parties, grandes surfaces et associations habilitées. Depuis plus de 30 ans, nous contribuons par notre action à diffuser notre vision solidaire :

**« Moins gaspiller, pour d'avantage partager avec le personnes en situation de précarité »**

Il va nous falloir développer notre présence territoriale et couvrir des zones plus éloignées. Cela ne peut se faire sans moyens supplémentaires, et conséquences collatérales (comme l'augmentation de nos rebuts, des tournées de nos véhicules, de la manutention etc...)

N'oublions pas qu'au-delà de la distribution de denrées, nous apportons de la chaleur humaine à des personnes qui se sentent souvent très isolées. N'est-ce pas là, l'essentiel de notre action ?

Comme l'abbé Pierre le disait : *" Partagez ! Donnez ! Tendez la main aux autres ! Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur. "*

Soyons alertes et attentifs aux besoins des plus fragiles, pour **"Ensemble aider l'homme à se restaurer. »**

**Coralie TIJOU**  
**Déléguée Générale**